

Samedi soir - Saturday night - Sàbado noche  
Samedi soir - Saturday night - Sàbado noche

**Première représentation**

**Théâtre des Variétés  
à 18h00**

**ESPAGNE / SPAIN**

**Tràfec Teatre**

**Berga**

**« Assaig T4 »**

Création de la troupe

**IRLANDE / IRELAND**

**Rasper Players**

**Gorey**

**« Me and my Friend »**

Gillian Plowman

**UKRAINE**

**Splash Drama**

**Kiev**

**« 1984 »**

**Deuxième soirée**

**Salle Garnier  
à 18h00**

**BELGIQUE / BELGIUM**

**COLLECTIEF VERLOREN**

**Bruxelles**

**« A warm place »**

Roel Faes

**ITALIE / ITALY**

**Compagnia Teatrale Costellazione**

**Formia**

**« Il Gioco delle Rose »**

Roberta & Roberto Costantini

**JAPON / JAPAN**

**Kasai Dancing Company**

**Toyama**

**« Carmina Burana »**

# COULISSES & JARDINS

Quotidien du 16<sup>ème</sup> Mondial du Théâtre  
Daily Newsletter of the 16<sup>th</sup> Mondial du Théâtre  
Periodico del 16<sup>o</sup> Mondial du Théâtre

VENDREDI 25 AOÛT 2017 / FRIDAY 25<sup>TH</sup> AUGUST 2017 / VIERNES 25 DE AGOSTO 2017

N°5

*Carmina Burana danse !*

JAPON



La musique de Karl Orff parle d'elle-même : elle s'habille immédiatement de chaque mouvement qu'on lui appose. Les costumiers de la troupe japonaise ont fait le choix de la délicatesse et la sobriété; adoptant des tons pastels, des robes et des tuniques sublimant la danse, ce qui ajoute à la solennité de cette scène au décor

minimaliste et grave. « Carmina Burana » est un classique de l'Opéra, et c'est tout en danse que les japonais ont choisi de l'interpréter. Manque une pointe de sensualité : les solos et duos en couples ont été quelque peu délaissés au profit des enchaînements de groupe mais la qualité est là. Les japonais maîtrisent leur « show », les chorégraphies sont millimétrées avec une belle gestion de l'espace et un grand sens du collectif. Au cœur de la salle Garnier, le Japon a démontré sa tradition théâtrale dont le sens du spectaculaire rivalise avec la méticulosité technique.

*Just happened  
At the festival*





## *Carmina Burana like a fairy tale*

### JAPAN

The famous "Carmina Burana" was revisited last night by the Kasai Dancing Compagny from Toyama (JAPAN) in a very charming manner.

The leading part was fabulous, and the two monks funny and attractive.

The young dancing girls looked like beautiful and fragile butterfly, and costumes were very nice. All characters were played in a lovely way.

Very good lighting which enhance the stage. A wonderful performance.

Congratulations to the whole company.

Anne Bianchi



### ITALIE

L'amour, immortalisé par Shakespeare, se retrouve une fois de plus le jouet de la fortune. Mais il n'est pas ici la cible de la haine de deux familles rivales. Ce sont les valeurs, les philosophies et de bien curieuses créatures qui s'affrontent. La lutte entre le bien et le mal, qui se déroule bien souvent à la discrétion

des autres, tapis dans l'ombre des cœurs, se matérialise ici sur la scène. De Juliette, la bonne, à Juliette, la maléfique, seule la couleur de l'habit change. Elles sont liées par la délicatesse d'une rose; mais la rose, si belle soit elle, sera toujours une fleur bien épineuse à qui manque de prudence. Nos Juliettes affrontent leurs démons sur cet échiquier cathartique tandis que leurs Roméos peinent à résister aux tentations du monde. Que reste-il du bien et du mal lorsque tout est permis pour faire triompher son camp ? Les Italiens ont proposé une réponse forte, intense, et imaginative à cette question. Il est cependant dommage que la compréhension du texte ait été compromise par le volume de la musique.

L.L

### BELGIUM

The sensivity of an artist looks like a mirror ball, full of emotions and thoughts, moving frantically, and often in a way most of people don't have a clue about. The Belgian actors last night express it perfectly, in a play written like a mosaic inside of the artist's subconscious. We are living his doubts, his dreams, his disappointments. The resume was enigmatic, the play also was.

L.L



## Interview Théâtre & Moi

Jean-Michel Mallard, comédien.  
« Théâtre des 400 coups », France.

### *Quelle activité exercez-vous dans le milieu du théâtre ? Depuis combien de temps ?*

Comédien. Je suis resté dans la même compagnie pendant quelques 25 ans et puis avec une bonne partie des membres de la troupe, nous avons monté la compagnie du « Théâtre des 400 coups ».

### *Que vous apporte le théâtre ?*

Être sur scène est formidable mais j'aime aussi beaucoup les répétitions ; on y apprend énormément, on s'habitue au personnage, l'harmonie se met en place entre les comédiens, le metteur en scène. On peut voir les choses prendre forme. Avant de monter sur scène, on est très mal...L'envie d'y aller se mêle avec la peur du public, et lorsque la représentation est achevée on a une sensation incroyable de libération, on ressent une grande joie.

### *Et le théâtre « amateur » plus spécialement ?*

Le théâtre amateur est très intense. C'est un véritable engagement. Lorsqu'on a un spectacle à monter, c'est trois voire quatre répétitions par semaine, c'est impliquant. Avec ma troupe, nous avons voyagé dans le monde entier : Japon, Canada, Maroc, et presque tous les pays européens. La Fédération nationale des compagnies de théâtre amateur et d'animation (FNCTA) dispose d'un bon réseau ; les échanges sont nombreux et toujours riches avec les troupes étrangères que l'on rencontre dans des festivals comme celui de Monaco.

### *Qu'aimez-vous dans ces festivals ? Est-ce votre première fois au festival de Monaco ?*

Non, j'ai déjà eu l'occasion de venir avec mon ancienne troupe il y a 7 ans et en ai gardé un excellent souvenir. C'est très vivant. En une soirée, et qui plus est en plusieurs, on peut voir sur scène défiler des pièces totalement différentes. Chaque pays a ses traditions théâtrales, ses costumes, sa langue ; lorsqu'on voit la Russie puis juste après le Japon, c'est deux mondes différents qui prennent vie en direct devant nous. La richesse culturelle est partout dans ces festivals, sur scènes et en dehors dans les échanges que l'on a avec tous. D'ailleurs le mot « Amateur » en latin signifie « Celui qui aime » (Latin : *Amator*).

Chaque pays a une fédération nationale centralisant les informations, coordonnant l'activité des troupes aux niveaux locales et nationales et disposant d'un réseau permettant la promotion du théâtre amateur dans le pays mais aussi à l'étranger, à travers des festivals comme le festival de Monaco créée en 1957. Sur la scène internationale, c'est ensuite l'AITA (**I**nternational **A**mateur **T**heatre **A**ssociation - **IATA**), fondée en 1952 qui assure le dynamisme, la vivacité, la variété du théâtre amateur dont les échanges entre les pays sont nombreux.